

ENTRETIEN. Comment le chien et le chat se sont imposés dans notre quotidien

Plus de la moitié des Français et Françaises possèdent un chien ou un chat. De quand date leur domestication, ressentent-ils de l'amour pour les humains ? Éléments de réponses avec Marie Sutter, comportementaliste diplômée en éthologie et anthropozoologie.



Ce chat persan a été élu « super-chat » d'une exposition de chats de races à Angers en septembre 2022. | CO - MICHEL DURIGNEUX

Selon [l'Ipsos](#), 97 % des propriétaires d'animaux déclarent ressentir un attachement profond envers leur animal, allant jusqu'à le considérer comme un membre à part entière de leur famille pour 68 %.

[Marie Sutter](#), comportementaliste et éducatrice animalière, diplômée en éthologie et en anthropozoologie, fondatrice d'AnimHo, plateforme en ligne dédiée aux relations humain-animal, revient sur l'histoire de ces liens passés de l'utilité à l'affection.

Comment la relation entre l'humain et le chien ou le chat est-elle née ?

Marie Sutter : « On a longtemps estimé que la domestication du chien remontait à environ 12 ou 15 000 ans. Les études les plus récentes s'accordent pourtant sur le fait que ce rapprochement pourrait être bien plus ancien, il y a probablement 30 voire 40 000 ans. Ce qui en fait indiscutablement la plus ancienne domestication connue, et explique notamment le lien très particulier que nous entretenons avec le chien encore aujourd'hui. Plusieurs théories tentent d'expliquer les bases de la domestication du chien. L'une d'elles défend que le rapprochement entre nos deux espèces se serait initialement basé sur du commensalisme (relation bénéfique pour l'un des protagonistes, et neutre pour l'autre) : l'ancêtre du chien se serait approché des lieux de vie humains pour bénéficier des restes de nourriture, et probablement aussi de protection et de chaleur. Puis la relation aurait évolué vers ce que l'on appelle du mutualisme, devenant bénéfique pour les deux espèces : les chiens auraient continué à trouver du confort et des ressources accessibles auprès de notre espèce, et les humains auraient peu à peu commencé à utiliser les chiens pour leurs capacités de protection/défense, mais aussi de transport de charges légères, d'aide à la chasse, etc...

Pour les chats, l'histoire est légèrement différente... et surtout beaucoup plus récente ! Là encore, plusieurs théories ont émergé mais une découverte datant de 2024 repousse encore nos connaissances. À Chypre, une tombe datant d'il y a 9500 ans a révélé une petite fille enterrée avec son chat domestique... Près de 10 000 ans donc que nous vivons aux côtés de ces petits félidés ! Leur rôle est à l'origine purement utilitaire, et s'avère indispensable dans la gestion des « nuisibles ». Descendants du chat ganté d'Afrique *Felis lybica*, les chats conquièrent peu à peu toute la planète. »

Comment cette relation est-elle passée de l'utilité à l'affection ?

« Je pense sincèrement qu'il n'y a pas eu de vraie rupture. En revanche, on observe un réel tournant aux XIXe et XXe siècles dans la manière dont les animaux sont considérés et pris en compte. En l'espace de quelques décennies, émergent non seulement des élevages de plus en plus standardisés et des races dites « de compagnie » mais aussi les premières associations de protection animale. L'ancêtre de notre S.P.A. actuelle naît par exemple en France en 1845, et le Kennel Club, plus ancien club canin au monde, voit le jour en Angleterre en 1873.

Dès le début du siècle dernier, l'apparition des activités de loisirs permet aussi un autre rapport à l'animal. Le virage est particulièrement clair dans le monde équestre, où l'on passe d'un cheval synonyme de classe sociale et d'arme de guerre, à un animal athlète, partenaire sportif puis, plus récemment encore, à un compagnon assumé et aimé. La raison principale pour laquelle nous adoptons un chien ou un chat est de créer du lien, d'avoir un ami, de fonder une vraie relation. Les raisons utilitaires sont aujourd'hui devenues secondaires. »

Les animaux domestiques ressentent-ils aussi une forme d'amour envers l'humain ?

« La définition de l'amour est très complexe, et peut déjà largement varier d'un humain à l'autre ! Difficile donc d'assurer que ce soit bien ce sentiment que les animaux éprouvent. En revanche, je suis absolument certaine qu'ils peuvent s'attacher à nous très profondément. On sait par exemple qu'ils expriment des comportements affiliatifs et des indicateurs de bien-être face à une personne appréciée comme ils pourraient le faire vis-à-vis d'un congénère. À nous de prendre soin de cette relation en apprenant à comprendre leur manière de communiquer, et surtout leurs besoins réels en tant qu'espèces différentes de la nôtre. »

Quelle est la place de l'animal dans la famille ?

« En France, l'animal domestique est aujourd'hui avant tout un compagnon de vie. Il semble cependant que le choix de l'espèce, mais également de la race, dépende des objectifs précis de l'adoptant et de ses capacités financières.

L'animal « utile » a néanmoins toujours sa place en France. Les chiens de travail sont bien sûr prisés dans certaines professions (protection, sécurité, détection), tout comme le sont certaines races de chevaux (débardage, attelage, etc...). La logique derrière le choix de l'individu est alors guidée par son tempérament ainsi que par ses aptitudes physiques et cognitives.

Dans d'autres pays où j'ai pu voyager et enseigner, l'animal a souvent un quotidien beaucoup plus autonome, même s'il peut être attaché à un foyer précis où il appréciera de retrouver abri et nourriture. Des groupes de chiens et chats libres sans attache humaine existent également, et restent généralement à proximité des lieux de vie humains pour y trouver des ressources « faciles ». En parallèle, on assiste à l'émergence de vrais animaux « de compagnie » dans les milieux les plus favorisés, où ils peuvent même, selon les pays, tendre à compenser une natalité en baisse... »



Marie Sutter, comportementaliste et éducatrice, diplômée en éthologie et en anthropozoologie et fondatrice d'AnimHo. | MARIE SUTTER

Quels sont les mythes sur la relation animal domestique - humain ?

« Les plus gros mythes sont nourris par la méconnaissance et le refus de se remettre en question. Ils ont un cerveau, une sensorialité, une cognition, des comportements totalement différents des nôtres. Les capacités des animaux bénéficient de nombreuses études et articles scientifiques depuis ces dernières années.

Il a ainsi été prouvé que non, un chien ne cherche pas à nous dominer et que manger avant lui ou l'empêcher de dormir sur notre lit étaient inutiles. De la même manière, un chat n'est pas « moins intelligent » qu'un chien ! Il a juste un cerveau et des besoins différents... Et accessoirement une domestication plus récente ! D'autres études permettent de mettre en valeur la pertinence des méthodes d'éducation dites « positives » : la coercition et la violence, aussi minime soit-elle, ont un effet délétère sur l'apprentissage et la confiance de l'animal en lui... et en nous. Et d'un point de vue personnel, j'ajouterais que l'un des plus gros mythes est de croire que parce qu'on vit avec un animal depuis des années, on ne peut pas se tromper quant à ses besoins. »

Courrier de l'Ouest

Propos recueillis par [Camille](#)

[RIVIECCIO](#).

Publié le 23/12/2024 à 06h40